

Maquillage en région

Quand la direction de France 3 oublie que l'image est notre cœur de métier

En région, les maquilleuses professionnelles sont en voie de disparition. La direction préfère combler ces postes de maquilleuses, métier pourtant inscrit dans l'Accord Collectif du 28 mai 2013, par des prestataires extérieures en tout genre (auto-entreprises, institut d'esthétique, école de maquillage, association, etc.)

Les maquilleuses professionnelles CDDU essaient de continuer de vivre de leur métier, mais sont de plus en plus malmenées par la vision strictement comptable des directions régionales. Certaines ont fini par jeter l'éponge, d'autres ont refusé (ou accepté, suite à une amicale pression de France 3) de se mettre au service d'une société de sous-traitance en abandonnant leur régime d'intermittentes.

Pourtant, le métier de maquilleuse en région est un maillon essentiel à la fabrication de nos programmes, aujourd'hui plus que jamais avec l'avènement de la HD. Un métier qui ne se résume pas à mettre un coup de fond de teint et un peu de poudre.

Leur connaissance de la lumière, du cadre, de l'œil des caméras, de la vision vidéo et la collaboration avec les autres métiers (éclairagiste, scripte, vidéos, OPV, OPS, réalisateurs) sont indispensables pour mettre en œuvre un maquillage qui s'adaptera au mieux aux conditions du tournage.

Les maquilleuses sont souvent le premier contact auprès des invités. « Un peu psy, un peu infirmières », douées en relations humaines, elles savent rassurer, faire retomber le stress avant l'entrée en plateau des présentateurs et des invités. Elles sont aussi de bon secours auprès de leurs collègues, en accueillant et raccompagnant les invités, en équipant ou en enlevant les micros...

Est-ce que Carole Gaessler, Emilie Tran Nguyen, Francis Letellier, Catherine Matausch, Fabienne Amiach, et tous les présentateurs de France télévisions à Paris, accepteraient de se faire maquiller par des personnels non qualifiés ?

La création de la chaîne info à Paris a permis le recrutement de 6 maquilleuses professionnelles. Pourquoi en région accepterait-on ce qui est inacceptable à Paris ? Les visages « régionaux », présentateurs ou invités ne méritent-ils pas la même considération ?

La CGT de FTV exige de la direction qu'elle mette un terme aux dérives et qu'elle replace le métier de maquilleuse au cœur de nos métiers d'image et de télévision en région comme à Paris.

Paris, le 23 février 2017